

Vacances des lieux Philippe BACHIMON, Paris, France :
Éditions Belin, 2013, 255 pages, ISSN : 1275-2975, ISBN :
978-2-7011-6483-0

Alain A. Grenier, Ph.D.

Volume 31, Number 2, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020779ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020779ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

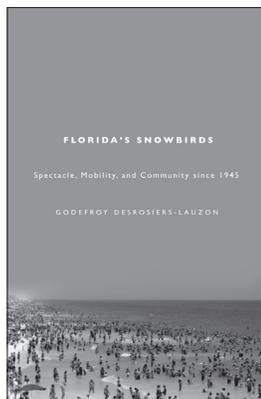
1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grenier, A. A. (2012). Review of [*Vacances des lieux* Philippe BACHIMON, Paris, France : Éditions Belin, 2013, 255 pages, ISSN : 1275-2975, ISBN : 978-2-7011-6483-0]. *Téoros*, 31(2), 114–115. <https://doi.org/10.7202/1020779ar>

POUR EN LIRE PLUS



Florida's Snowbirds — Spectacle, Mobility, and Community since 1945

Godefroy DESROSIERS-LAUZON

Montréal, Canada : McGill-Queen's University Press, 2011, 364 pages

ISBN : 978-0-7735-3854-2

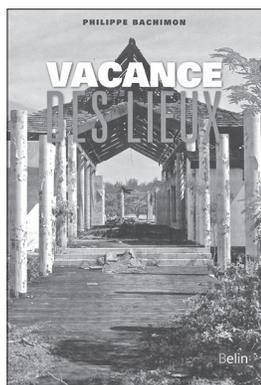
Chaque hiver, des milliers de résidents des latitudes froides, autant d'Europe que du Canada et du nord des États-Unis, prennent leur envol pour les destinations soleil où ils passeront l'hiver. Ces touristes sont plus souvent connus sous le nom de « snowbirds ». Ces émigrants du soleil, souvent caricaturés dans les médias populaires (on n'a qu'à évoquer les parents de Jerry Seinfeld dans une sitcom devenue classique), voient enfin un ouvrage consacré à l'analyse et à la compréhension de ce phénomène socioclimatique.

Le point de départ de la réflexion de l'auteur, Godefroy Desrosiers-Lauzon, est la dichotomie présente dans l'identité de ces touristes du soleil : comment peut-on se réclamer à la fois du Nord (c'est sans doute plus vrai des Canadiens anglais que des Québécois) et du coup fuir cet hiver avec répulsion ? En quoi l'attrait du *sunshine state*, la Floride, est-elle un déni de son identité nordique ou plutôt une affirmation de sa capacité à changer sa destinée : « J'en ai les moyens, donc j'en suis » ?

L'ouvrage est divisé en sept chapitres, qui rappellent toutes les étapes du voyage. L'auteur propose ainsi tour à tour de découvrir pourquoi la Floride est importante (*Why Florida Matters* et encore *Florida Dreaming*), le chemin pour s'y rendre (au sens figuré) (*The Dream Next Door — Going to Florida*), puis le processus d'adaptation à sa nouvelle vie (*Resting in Eden* et encore *From Eden to Babel*), la (re)constitution d'une communauté canadienne outre frontière (*From Babel to the Clubhouse: Snowbirds in Search of Community*). Le livre comporte également un chapitre sur les « snowbirds canadiens » (*A Canadian Snowbird*), avant de se refermer sur une réflexion de l'après séjour (*Coming Home: What Florida Means to the North*).

L'ouvrage de l'auteur est rafraîchissant (sans jeu de mots) en ce sens où l'on découvre, au fil de son analyse, la situation d'un État particulier où divers groupes sociaux construisent des réalités parallèles sans véritable enracinement, dans un contexte de haute mobilité et de fragmentation spatiale. Dans ces circonstances, ni les touristes de passage ni les résidents saisonniers — les « snowbirds » — n'ont une expérience de la « vraie » Floride, celle d'un État (au sens politique) qui doit composer avec la gestion de ses espaces naturels, ses besoins en matière de terres agricoles et de conservation de l'environnement devant la demande croissante pour l'immobilier et les espaces récréatifs !

Tel un atlas historico-social, l'ouvrage de Godefroy Desrosiers-Lauzon propose un regard nouveau sur les communautés de « snowbirds » de la Floride, leur impact sur la construction de l'État américain où ils choisissent de vieillir, et surtout les images qu'elles renvoient au Nord, à propos du Nord.



Vacances des lieux

Philippe BACHIMON

Paris, France : Éditions Belin, 2013, 255 pages

ISSN : 1275-2975

ISBN : 978-2-7011-6483-0

Les vacances sont indissociables des lieux de villégiature : on choisit la montagne ou la prairie, la piscine ou la mer, selon ses goûts et ses projets. Chacun de ces lieux a donc une identité qui lui est plus ou moins propre. En retour, chacun de ces lieux laisserait un souvenir « intarissable » en chacun de nous. Et si cette mémoire des lieux était malléable ? Comment alors la mémoire des lieux se constitue-t-elle ?

« Très souvent, écrit l'auteur, Philippe Bachimon (p. 3), on constate que s'est établie une distanciation spatio-temporelle du lien unissant ladite mémoire aux lieux matériels. Cette distanciation correspond à une phase plus ou moins longue et marquée d'oubli [...] qui s'accompagne d'une recomposition mémorielle des [...] portions de routes abandonnées suite à des reprofilages ou des déviations... » Philippe Bachimon, professeur de géographie du tourisme à l'Université d'Avignon, nous a habitués à ses travaux sur la reconstruction des identités locales au contact du tourisme.

POUR EN LIRE PLUS

Dans ce nouvel ouvrage, *Vacances des lieux*, il s'intéresse cette fois au « processus d'import-export, virtuel et/ou réel, de la matière mémorielle » (p. 4), c'est-à-dire que le touriste construit cet ailleurs, bien « [a]vant d'être une expérience matérielle *in situ* à l'occasion d'un voyage touristique, et bien avant d'être de nouveau hors du lieu, mémoire comparative sous la forme de réminiscence et d'évocation de souvenir... ». En s'intéressant à cet « entre-deux », Bachimon souhaite comprendre comment s'effectue les changements de vocation des lieux qui, à une époque, étaient l'objet de développement alors qu'ils sont devenus aujourd'hui la convoitise des conservateurs.

La lecture, on l'aura compris, demande toute l'attention du lecteur. Toutefois, elle a le très grand mérite de nous montrer cette évidence, pas toujours visible à l'œil nu. « La mise en tourisme d'un lieu, dit-il encore (p. 5), vient "après autre chose" qui a disparu depuis plus ou moins longtemps. » Ainsi, la mise en tourisme devient une façon de se réapproprier (et surtout de valoriser) des espaces abandonnés à qui l'on redonne leur (ou une?) identité.

Le livre est divisé en 12 chapitres où sont abordées tour à tour la question des lieux de vacance(s), la naturalisation des lieux (entre leur abandon par les humains et leur reprise par la nature), la nature du jeu de l'oubli et de la mémoire, la sanctuarisation des espaces, la mythologie des lieux « en vacance », l'anticipation patrimoniale, etc. Un ouvrage « cérébral » fort intéressant, à recommander à tous ceux et celles qui sont interpellés, notamment par la mise en tourisme, et pour comprendre la construction mentale de l'espace touristique.

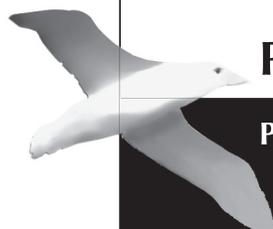
* * *

Ceci n'est pas une note de bas de page!

Un bémol cependant qui ne concerne pas exclusivement ces deux ouvrages : les notes de bas de page et références que les éditeurs choisissent de regrouper en fin d'ouvrage. Le profane se réjouira d'une lecture alors nettoyée de toute interférence visuelle. Les autres devront faire les allers-retours pour suivre la pensée de l'auteur jusqu'au fond (littéralement!) du livre. On se demande pourquoi les maisons d'éditions sérieuses continuent de jouer à cache-cache avec les sources et notes explicatives dans de tels ouvrages clairement rédigés pour les intellectuels. À la limite, que l'on demande aux auteurs et auteures d'intégrer leurs explications au texte.

Le résultat est que ces ouvrages « nettoyés » prennent l'allure d'essai où les auteurs et auteures semblent tout tirer de leur chapeau. Il est dans leur intérêt et dans celui du lectorat d'être transparents dans les textes. Cette transparence devrait exclure ce qu'il convient d'appeler la « purification » des papiers scientifiques.

Alain A. GRENIER, Ph.D., Département d'études urbaines et touristiques (ESG-UQAM)



PROPOSEZ VOTRE RECENSION À TÉOROS

Proposez-nous en 350 mots un livre récent, de préférence sur une thématique à venir dans nos pages. Contactez-nous pour en savoir davantage!

teoros@uqam.ca